



L'utilisation de filets pour stopper des drones n'est pas forcément nouvelle, mais Open Works a l'air de convaincre de plus en plus d'utilisateurs, avec ce lance-filet Skywall. (Photos Open Works)

LE LANCE-FILET SKYWALL

Ce système portable d'Open Works, expérimenté par l'armée de Terre depuis peu, projette un filet sur un minidrone. La visée est réalisée par une lunette de tir intégrée au projecteur. Le système pèse 12 kg pour une longueur de 1,30 m. La portée minimale est de 10 m, et il est utilisable jusqu'à 120 m en tir horizontal (150 m en utilisant le filet sans son parachute) et 90 m en tir vertical. La vitesse de la cible ne doit pas excéder 12 m/s à l'approche de l'opérateur, et 12,5 m/s à son survol.

Le filet couvre une surface de 8 m². Il faut huit secondes pour le recharger. Un seul opérateur suffit à le mettre en œuvre. Le même fabricant a développé un système embarqué dans l'arrière d'un pick-up, Skywall Patrol. Au besoin, une coque arrière s'ouvre, dévoilant un lanceur pouvant projeter le filet jusqu'à 350 m, et à 150 m quand le filet est pourvu d'un parachute.

J.-M. T.



MOS NUTRITION

MOS (Military Optimized Superfoods) Nutrition est un nouveau venu dans la diététique du soldat. Des snacks énergétiques en forme de boule contiennent les apports nutritifs essentiels et permettent ainsi de s'entretenir sans avoir à déballer ou cuire une ration.

Sa créatrice s'est déjà placée en Belgique (deux unités spécialisées), en Grande-Bretagne et en France, où l'essentiel des unités spéciales l'a croisée ces derniers temps. Elle était notamment au 1^{er} RPIMa mi-décembre, après être passée au RAID. Elle annonce aussi un marché avec la BRI.

Au contact des forces spéciales, elle a notamment amélioré le conditionnement (éviter un revêtement métallisé réfléchissant) et sa recette.

J.-M. T.

▲ Extérieurement, ces boules alimentaires semblent anodines, mais le résultat semble satisfaire les utilisateurs français. (Photo MOS)



DES COUTEAUX WILDSTEER POUR LES FS

Wildsteer est devenu quasiment le coutelier officiel des forces spéciales. La société vient de décrocher un nouveau contrat pour un couteau tactique destiné à une unité de forces spéciales française.

Wildsteer équipe déjà le Commando Hubert (avec le célèbre Kraken), le 13^e RDP (avec le couteau de survie Tarasco, dont plus de 150 pièces ont été fabriquées), la DCPJ, le CPA 10, le GIGN, le RAID... Le secret du succès de ce coutelier réside dans son écoute du besoin et l'adaptation qui en découle.

Ainsi, sur le Kraken, 7 g avaient été gagnés de façon à passer sous la barre des 300 g (à 295 g) sur la version finale.

J.-M. T.

◀ Wildsteer est devenu un des fournisseurs de référence des forces spéciales. (Photo Jean-Marc Tanguy)